

insignes et accompagné de sa suite. Le premier magistrat d'une ville voisine, M. Costelloe, maire de Gateshead, qui est catholique, assistait aussi au congrès en costume officiel. Sir W. Stevenson souhaite en excellents termes la bienvenue à l'archevêque de Westminster et aux autres prélats qui l'accompagnaient, NN. SS. les évêques de Hexham et Newcastle, de Salford, de Birmingham, de Northampton et de Portsmouth. Il leur dit que, bien que ne professant pas la même religion, il était heureux de tendre une main fraternelle à ceux qui servaient la cause et les intérêts de notre commun Sauveur et s'efforçaient de rendre les hommes meilleurs.

Mgr Bourne, après avoir remercié le lord-maire de Newcastle et envoyé une dépêche au Souverain-Pontife pour l'assurer du respect, de la fidélité et de l'affection des congressistes, et solliciter pour leurs travaux la bénédiction apostolique, prononça le discours d'inauguration, chef-d'oeuvre d'éloquence et de lucidité. Ce superbe morceau oratoire était divisé en trois points : 1o la position du pape que, nonobstant la prétendue loi des garanties, le gouvernement italien ne fait rien pour défendre contre les injures et les outrages ; 2o la révolution de Portugal qui touche particulièrement les catholiques anglais, à cause du Séminaire qu'ils possèdent à Lisbonne depuis des siècles ; 3o la question de l'enseignement secondaire. Mgr Bourne a déploré la situation faite aux écoles normales catholiques par les règlements du ministre de l'instruction publique lesquels porteront un coup fatal à ces établissements, et priveront ultérieurement les écoles primaires de leur personnel enseignant.